

Découvrir l'antifascisme

Stéfanie Prezioso

Éditions sociales, mai 2025

216 pages, 12 €

Stéfanie Prezioso est née en Suisse de parents italiens. Historienne et spécialiste du fascisme et de l'antifascisme au XX^e siècle, elle a enseigné au Trinity College de Dublin puis à l'université de Lausanne. Elle a publié auparavant *Contre la guerre 14-18. Résistances mondiales et révolution sociale*, aux éditions La Dispute. Le choix qu'elle a fait dans le présent livre est de proposer une anthologie consacrée à ces notions importantes sur lesquelles l'actualité européenne et mondiale nous amène à nous pencher aujourd'hui. Elle laisse de côté les simplifications pour se confronter directement aux textes publiés lors de l'émergence de ce phénomène, écrits par des auteurs qui ont tenté de comprendre ses spécificités et les moyens de s'y opposer. Les treize textes qu'elle a rassemblés, qu'elle commente et replace dans leur contexte, couvrent l'entre-deux-guerres, de la marche sur Rome de Mussolini aux lendemains de la guerre civile espagnole déclenchée par la rébellion fasciste. Stéfanie Prezioso donne la parole aux intellectuels et militants, d'Antonio Gramsci à Emma Goldman, en passant par Léon Trotsky, Sylvia Pankhurst, Clara Zetkin, George Padmore, Daniel Guérin et bien d'autres, tout en retraçant l'histoire de l'antifascisme, ses hauts faits et ses impasses. Elle montre comment les gauches ont cherché à comprendre cette réalité inédite qui connaissait divers avatars, et à organiser la riposte en divers lieux et à diverses échelles... sans dissimuler qu'à gauche, certains ont adopté des politiques qui ont facilité leur ascension, la direction du Parti communiste allemand (KPD) allant jusqu'à affirmer, par exemple, à la veille de l'arrivée d'Hitler au pouvoir, que « la forêt sociale-démocrate » est plus dangereuse que « les arbres nationaux-socialistes ».



Ce livre souligne à quel point la question des alliances et celle des modalités d'action sont essentielles pour l'antifascisme. La question coloniale lui a posé problème, certains à gauche voyant dans les mouvements d'indépendance des colonies des complices du fascisme et des militants de ces mouvements, tel le panafricainiste de Trinidad, George Padmore, dénonçant le thème de la « défense de la démocratie » comme un leurre pour freiner leur lutte anticoloniale.

L'antifascisme est une cause essentielle, qui exige un combat. Sur la couverture de ce livre figure une citation d'Emilio Lussu : « *La peur est souvent contagieuse, mais le courage l'est aussi.* »

Gilles Manceron,
coresponsable
du groupe de travail LDH
« Mémoires, histoire, archives »

Alif

Théâtre musical

Mise en scène :

Abdelwaheb Sefsaf

Production : théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN
2026, 80'

Cette création d'Abdelwaheb Sefsaf et de son équipe au théâtre de Sartrouville⁽¹⁾ est l'aboutissement d'une trilogie, en partie autobiographique, nommée *Hexagone, une petite histoire de France*, débutée en 2017 et dont nous avons déjà évoqué les premiers volets très réussis, *Si loin si proche* et *Ulysse de Taourirt*⁽²⁾. Alif se veut plus intimiste et poétique que la précédente et impressionnante création théâtrale et musicale de 2024, *Kaldûn*⁽³⁾, consacrée à la Nouvelle-Calédonie à la fin du XIX^e siècle, au moment où la déportation de survivants de la Commune de Paris, dont Louise Michel, a fait se rencontrer au bain les premiers Algériens révoltés par la colonisation de leur pays. Avec *Alif* émergent les souvenirs

du jeune Abdel, entrant dans un collège expérimental en banlieue de Saint-Etienne, dans les années 1980. Abdel est fasciné par un apprentissage inhabituel de la langue arabe, du brassage des cultures, de l'histoire des conséquences du colonialisme et de ses séquelles dans les guerres, haines et déchirements. L'enseignante à la pédagogie innovante, remarquablement interprétée par Adila Bendimerad, est une jeune femme libanaise, chrétienne, qui a fui la guerre.

Cette création s'avère tout aussi inventive et surprenante que les précédentes, notamment par le dispositif scénique⁽⁴⁾ et la sollicitation de huit volontaires dans le public avant chaque représentation. Après la découverte des rôles proposés et des textes à dire, ils sont assis sur des gradins en demi-cercle, tandis qu'évoluent parmi eux, et sur une plateforme circulaire, en avant-scène, des comédiens et des musiciens. L'ensemble est accompagné d'un écran de part et d'autre, comme des tableaux noirs d'école, fournissant ponctuellement des informations : cartes géographiques, paroles de chansons, textes du grand poète palestinien Mahmoud Darwich...

Après son succès au Festival d'Avignon, ce spectacle est à découvrir en tournée en 2027⁽⁵⁾.

(1) Voir aussi notre entretien avec A. Sefsaf, directeur depuis trois ans de ce centre dramatique national (CDN), sur les conséquences des régressions budgétaires affectant le théâtre vivant (dans ce numéro, p. 19).

(2) www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2022/11/DL199-A-decouvrir-8.-Ulysse-de-Taourirt.pdf

(3) www.ldh-france.org/dl-204-kaldun-une-pièce-de-théâtre-d'abdelwaheb-sefsaf/, texte de Nathalie Tehio.

(4) Œuvre de la scénographe Souad Sefsaf (<https://www.facebook.com/TheatreSartrouville/videos/en-création-alif-abdelwaheb-sefsafdecouvrez-la-construction-du-décor-de-la-nouve/1448874190215515/>).

(5) www.theatre-sartrouville.com/le-cdn/le-cdn-en-tournee/.

P. L.